

ETUDE QUALITATIVE DES BESOINS DE LA POPULATION RELEVANT DES MISSIONS DE L' ANGDM

30/01/2020

Conseil d'Administration

A propos de la méthodologie

Une posture compréhensive

- Une approche qualitative basée sur des entretiens sur site auprès:
 - De retraités du régime miniers (40)
 - D'« aidants »
 - De professionnels
 - De grands témoins
- Un regard décentré et modeste
- Une approche sociologique mais également psychologique
- Des entretiens « biographiques » conduits auprès des retraités en intégrant 3 dimensions structurantes:
 - Le parcours de vie et ses logiques mémorielles;
 - L'analyse des difficultés inhérentes au vieillissement;
 - L'impact des logiques d'intervention mises en œuvre,
- Les thématiques abordées : le niveau de vie, l'accessibilité, la prévention de la perte d'autonomie, les pratiques, le maintien des liens sociaux, la relation aux aidants, la finitude (la survie à son réseau relationnel), la santé, le rapport au corps et l'identité.

Les grands résultats

Une remise en cause des résultats classiques concernant l'aide sociale

UN AUTRE PUBLIC, UN AUTRE METIER

- Les observations de terrain échappent à la majorité des résultats critiques en matière de sociologie du travail social et du rapport à l'aide sociale
- Le rapport à l'aide sociale est conditionné par une histoire
- Le rapport à l'aide sociale est conditionné par une mémoire
- Un rapport au métier différent: écouter les expériences subjectives des personnes accompagnés.

A LA RECHERCHE DU TEMPS PERDU

- Face à un monde qui s'effondre, deux typologies en matière de psychologie des acteurs :
 - Le maintien et l'affirmation d'une réalité fantasmée : pérenniser un système qui n'existe plus
 - L'acceptation et l'adaptation aux évolutions

Toute la problématique tient dans l'intensité de lecture de la vie sociale par le prisme d'un monde qui n'existe plus et à partir duquel l'individu revendique des signes extérieurs de reconnaissance du maintien de son existence

Les grands résultats

Une demande relativement faible

UNE EXHASUTIVITE DES REPONSES

- Un public exigeant?
 - Un public satisfait, une faible demande
 - Des familles et des proches globalement présents
 - Une précarité relativement absente
 - Malgré l'éclatement du système, le sentiment d'un suivi global cohérent
- Des besoins relativement limités, un volant d'intervention suffisant
- La reconnaissance de la maladie professionnelle dans l'Est comme maintien d'une accroche identitaire : l'exemple du préjudice d'anxiété
- Des problématiques de santé à resituer dans leur contexte (contexte et niveau d'information).

LES ASSISTANTES SOCIALES GÉNÉRATRICES DE LIEN SOCIAL

- Les assistantes sociales peuvent répondre au besoin de porosité avec le lien social local. Ex: il n'existe pas d'attentes de l'AS plus forte que celle de pouvoir raconter son histoire
- Les assistantes sociales ont la possibilité d'agir
- Elles permettent d'assembler les différentes logiques de l'intervention publique
- Elles jouent un rôle de proximité sociale particulièrement reconnue

Les grands résultats

Des réactions psychologiques face à une identité perçue comme menacée.

IDENTITE ET TRAHISON : RÉSISTER PAR LE LOGEMENT

- L'identité est un processus dynamique qui, chez les mineurs, accroche sa réalité aux images d'un passé dont les réalités les plus nobles sont d'autant plus mythifiées que le présent semble les ignorer, dont le discours présent est d'autant reconstruit que le passé est perçu comme saccagé.
- Sur un plan plus psychologique, les actions au cours des dernières décennies s'inscrivent dans le cadre des stratégies identitaires, définies par Kastersztein comme un ensemble de manœuvres poursuivant une même finalité : la persistance d'un système social dont on estime qu'il est mis en danger.
- Ceci explique en partie la durée de la transition. Pour cela, la lutte pour les pensions et les indemnités semblent continuer toujours, la reconnaissance des maladies professionnelles devient centrales.
- Les demandes des retraités s'inscrivent en réponse à ce qui a été perçu comme une forme de trahison et craignent « qu'on leur prenne encore des choses ».
- Le logement constitue le dernier point d'ancrage symbolique et identitaire:
 - Habitat minier conçu pour des gens en activité ,
 - La restriction d'aptitude entraîne un besoin de relogement qui ne répond pas à la demande.
 - Les personnes sont capables de tolérer nombre d'inconvénients pour rester où elles sont.

Les grands résultats

Un sentiment d'étrangeté face aux évolutions sociétales

DU DEHORS AU-DEDANS, UN SENTIMENT DE FINITUDE

- Une vie « dure » et merveilleuse :
 - La description d'une vie sociale intense
 - Une fierté d'appartenir
 - Un discours d'intégration par le travail : l'immigration au cœur de la mine, les femmes, rouage du bon fonctionnement familial
- Quand les voisins ne sont plus mineurs, l'accentuation d'un monde qui se dérobe
- Une critique du « système actuel » jugé individualiste, perçu sans capacité d'entraide et surtout sans vision. Les retraités de régime minier sont portés par l'idée d'une désintégration sociale forte qui renforce leur attachement à la sphère familiale et à l'identité minière.
- Un sentiment ambivalent de finitude : de l'ennui mais un isolement relatif
- La mort est abordée par le biais de l'Homme, entre résignation et pudeur

UNE CRAINTE DE REMISE EN CAUSE DES ACQUIS

- Que va-t-on encore nous prendre ?
- L'angoisse de la maison de retraite et l'angoisse de quitter sa maison se heurtent aux besoins d'évolution en matière d'accessibilité
- Le logement au cœur des solidarités familiales
- Le maintien d'une forte identité syndicale

Les premières pistes de réflexion

Une politique sociale volontariste

RENFORCER LE LIEN SOCIAL PLUS QU'AJOUTER DES « DISPOSITIFS »

- Comment recréer du lien social en dehors de la mine: une question fondamentale? L'objectif est de prévenir l'isolement en densifiant la question du loisirs de proximité

DES PISTES DE TRAVAIL

- Un besoin de porosité avec le lien social local peut être le socle d'axes de développement autour:
 - D'un enjeu sur l'évolution du métier d'AS au cœur d'une organisation qui met la construction du lien social au centre
 - Du repérage des ressources locales et des possibilités d'agir sur le quotidien
 - De la question numérique et freins pratiques et symboliques afférents
 - Du rapport au logement qui revêt un enjeu central dans la « reconstruction »
 - Du rapport à la transmission, sur le témoignage la solidarité afin de créer de la relation à l'autre : maintenant que je t'ai raconté moi, raconte-moi toi.